

## LA PAGE DES ANCIENS ELEVES

SOUVENIRS DE MONSIEUR JOSEPH RIMBAULT. (suite)  
Professeur retraité de mathématiques . Elève au Lycée de 1931 à 1940 .

### UN NOUVEL ETABLISSEMENT .

Au début d'octobre 1930 la malle est prête, tant bien que mal . Passage nécessaire à la lingerie, où nous avons la surprise de trouver quatre sœurs . Puis le dortoir où l'on choisit son lit, parmi ceux qui restent . Enfin on m'emmène à la pâtisserie rue du Lycée ; mais c'est pour me laisser seul . Finie la vie de famille : je suis interne . Pour 6 années .

Interne c'est quelque chose de nouveau pour moi . Le soir dans mon dortoir j'ai pleuré sous mes draps ...je n'étais sans doute pas le seul ...Le lendemain matin, découverte du lavabo : un grand "machin" en marbre blanc, assez imposant ...mais avec un petit filet d'eau . Il fallait faire avec...Puis ce sont les "études" . Elles avaient encore gardé leurs vieilles installations d'éclairage au gaz ... Mais on avait quand même l'électricité pour y voir plus clair .

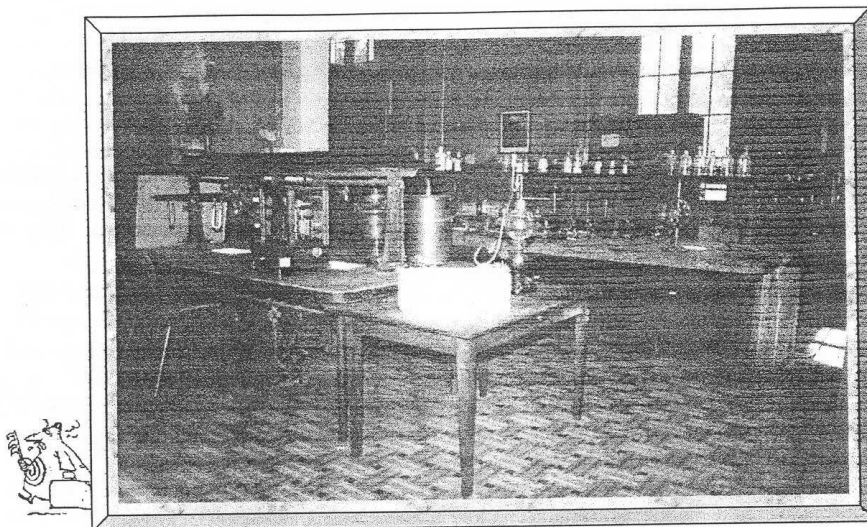
Enfin le réfectoire : grandes tables en marbre blanc, là aussi, pour dix personnes. Que sont-elles devenues ? Tant que j'ai été au Lycée elles y sont restées . Nous avions au début des bancs en bois fixes . Quelques années plus tard nous avons eu des chaises . Bien entendu nous avons essayé de les casser, mais elles ont résisté . Quand je suis parti elles étaient toutes là . Parmi les nouveaux il y en avait un qui était assez distrait ; aussi au lieu de se trouver en classe, il allait à la salle de cinéma, à la chapelle ou autre chose encore . La salle de cinéma c'était bien, mais je n'ai jamais entendu qu'on y passât un film .

Dans la cour de la "chapelle" il est resté encore pour quelques années une antenne de T.S.F. Et il y avait aussi une salle de T.S.F. au milieu des salles de Physique : elle ne servait plus .

Plus tard on a refait la salle de travaux pratiques de chimie – c'était vers 1933-1934 . Elle était toute en mosaïque : c'était l'époque de la maison Odorico . Je crois qu'en seconde (en 34) nous l'avons inaugurée . D'ailleurs dans cette salle j'ai fait un jour une belle expérience . Avec du zinc dans de l'acide chlorhydrique, nous avons quelques expériences à faire . Celles-ci étant faites, l'hydrogène se dégageait toujours et j'ai eu la bonne idée de faire une expérience qui n'était pas au programme . Sur le vase de chimie, j'ai mis un entonnoir à l'envers . L'hydrogène pouvait monter et se dégager par le haut . J'ai attendu quelques minutes en pensant que l'air était parti . J'ai mis le feu : un boum remarquable, l'entonnoir s'écrase au plafond, Teuf Teuf fait un grand bond ...

Bien entendu j'ai payé l'entonnoir (3 F de l'époque) et aussi une colle . Germain, en binôme avec moi, qui était ailleurs, n'a pas été inquiété ...

J'ai par la suite enseigné un peu la physique et chimie ; mais jamais je n'ai pu avoir le mélange tonnant de cette qualité ...ça faisait pschitt ! et encore ...



La salle de chimie du lycée - Juin 1997 - Photo : Suzanne Blanchet

A la fin de l'année il y avait une distribution des prix : ça sentait les vacances . Une note de l'administration nous était régulièrement lue quelques jours avant . Il y avait en particulier ceci : "il est interdit d'applaudir avec les pieds". Nous n'avons jamais su si c'était un encouragement ou une interdiction ...Pendant la distribution il arrivait souvent que nos pieds étaient en travail . Jamais personne ne nous a dit quelque chose .

### QUELQUES PROFESSEURS

Quand je suis rentré en 6ème . nous avons comme professeur de français-latin un répétiteur . Il nous paraissait convenable : mais un jour il nous dit : "je ne vous ferai plus cours . Un professeur vient d'être nommé ." Puis il ajoute : "On sait qui on perd . mais on ne sait pas qui on trouve." Nous avons été un peu surpris de cette remarque...et puis il semble bien après tout qu'il avait eu raison .

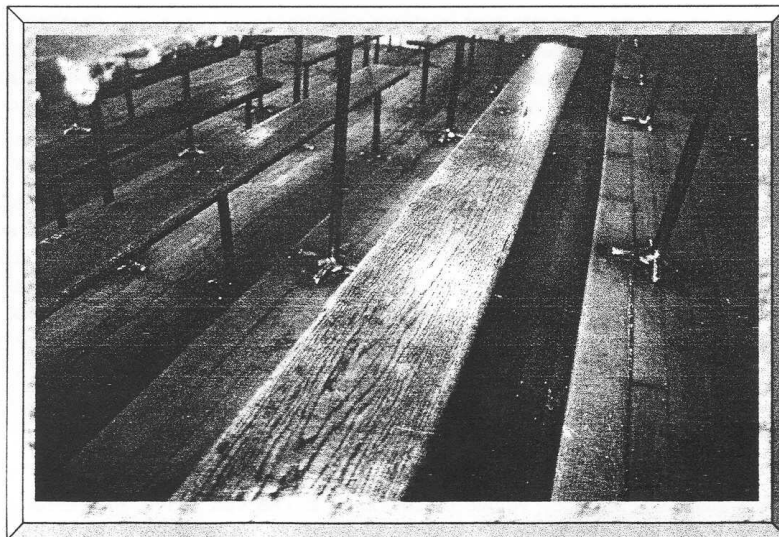
En 5ème j'étais bon en maths (il faut bien être valable quelque part) . Le fâcheux, c'est qu'après une composition de mathématiques je me suis trouvé 1er avec 20 . On a cru bon de le faire savoir

suite page 9

à un certain Bacchus qui nous enseignait le latin . A cette époque j'étais en assez bons termes avec lui ! Mais le lendemain, sans raison véritable il me dit : "allez au fond de la classe". Je suis resté là haut toute l'année . Là j'avais le droit d'écrire les verbes latins qu'il me donnait – par 10 ou par 20 – et j'étais rarement plus d'une journée sans en avoir d'autres à faire ... Je ne sais si ceci était un excellent moyen de faire apprendre le latin à quelqu'un . D'ailleurs par la suite j'étais à peu près nul , particulièrement en thème . En 1ère j'ai en cette matière  $2 ; \frac{1}{2} ; \frac{1}{4}$  de point . C'était à peu près ce que je valais . Mais heureusement mes versions étaient moins mauvaises . Au Bac j'ai 11/20 : c'est la meilleure note que j'ai en latin .

En 5ème et 3ème nous avons un prof que nous appelions "Cheval d'Acier" ( monsieur Robet ) . Nous ne savions guère pourquoi, mais nos prédécesseurs nous l'avaient dit...Et après tout : ce nom ou un autre ! Mais un jour il nous dit : "Il faut que j'enfourche mon cheval d'acier". Cet acier devait s'écrire âââacier ! C'étaient simplement ses lunettes cerclées d'acier . Et pendant toute l'année un bon nombre d'entre nous ont continué à tailler dans les tables de bois ; pour l'une d'elles il ne restait plus que 15cm sur les 40 du début ...Et puis les petits avions, papillons et autres, accrochés au plafond par des boulettes en papier, faisaient un joli décor . Nous n'avons jamais su si son cheval d'acier lui permettait de les voir .

En Math Spé., Flo (Florentin : monsieur Leroy ) nous enseignait la descriptive, et ce n'était pas le moment de l'ennuyer . C'était au début de la guerre et dans la cour des "grands" la salle des fêtes servait à donner des cours à des aspirants de médecine . De temps en temps, ils étaient libres dans cette cour .



Bancs de bois dans un amphi de physique - Mars 1996- Photo : Suzanne Blanchet



Un jour l'un d'eux, une fenêtre étant entrouverte, glisse : "Ce n'est pas vrai ce qu'il dit". Flo se retourne, la craie dans ses doigts, un silence, puis se remet à écrire au tableau, se retourne, toujours avec sa craie, un instant d'hésitation, puis pose sa craie et s'en va .

Nous attendons  $\frac{1}{4}$  d'heure,  $\frac{1}{2}$  heure, les aspirants étaient partis . Flo rentre et reprend son cours sans rien dire . Mais depuis il y avait deux adjudants, l'un devant la grande porte, l'autre en face ; et nos militaires ne devaient pas dépasser cette ligne imaginaire ainsi créée . Nous avons pensé Flo chez le proviseur : "je ne referai pas cours si ceci peut se reproduire ." Nous n'avons plus revu nos militaires que de loin .

#### LE BAC ( voir l'Echo n° 7 )

#### QUELQUES INSPECTIONS.

Dans la classe où je me trouvais il y avait quelques bons élèves : deux à Normale Sup. Sciences, un à Normale Sup. Lettres, un à l'Ecole Navale, sur quelques vingt élèves . Alors les Inspections Générales c'était souvent pour nous . En général elles se passaient normalement, sauf en seconde où nous en avons eu deux assez mémorables .

Une première en Latin . Le rite était le même pour toutes ces réunions . Quelque temps avant on voyait un agent amener quelques chaises . Puis à l'arrivée, quelques amabilités . Dans cette classe nous faisons une "préparation". Le professeur nous dit : "nous sommes à la page N", mais ce jour nous étions à la page N+1 ! Retour des pages de gauche à droite pour être à l'endroit indiqué . Nous n'avons guère apprécié, et l'ensemble de la classe a assez mal répondu . Tant pis .

Cette même année, une inspection plus classique : chez Mr Fréville ... même début . Le cours commence, puis nous entendons l'I.G. déclarer à Mr Fréville : "Vous avez dit ..." (je ne me souviens plus des termes) ; réponse : "oui c'est vrai ." ; puis discussion ... L'I.G. n'est pas d'accord ; Fréville maintient son point de vue, enfin fatigué il déclare ; "Monsieur l'Inspecteur je vous montrerai dans votre bureau que j'ai raison, pour ne pas faire perdre de temps à nos élèves," et le cours reprend .

A cette époque Fréville faisait une thèse sur les intendants de Bretagne, et il avait trouvé, dans le sud de la France, toute une documentation de l'un de ces intendants, qui changeait bien des choses . Et évidemment L'I.G. l'ignorait . Cette inspection n'a nullement empêché Fréville de faire une belle carrière universitaire .

Une troisième plus étrange . Même préambule ... et l'on voit arriver le censeur : "je n'ai pas eu l'occasion de vous voir ce matin ?" Puis le proviseur : même réception de Flo ; L'inspecteur d'Académie: "Oh il y a même bien longtemps que je ne vous avais vu ..." . Enfin Le Roy se tournant

*suite page 11*

vers le proviseur, et parlant de la quatrième personne : "Et celui-là, qui est-ce ? - L' Inspecteur Général .  
- Mais je n'ai pas besoin de lui pour faire mon cours ." Ceci étant dit à demi-voix, mais assez fort pour que l'intéressé l'entende ainsi que quelques élèves . Et la procession est repartie en sens inverse . Nous avons su par la suite que Flo et l'I.G. se connaissaient fort bien . Ils étaient élèves à l'Ecole Normale ensemble . Il ne devait pas y avoir d'atomes crochus entre eux .

### ET PUIS IL Y AVAIT TAPIE .

Ce fut un surveillant qui a fait époque .

Un jour il voulut interdire l'entrée du lycée par la grande porte . C'était un ancien, mais il revenait comme professeur agrégé d'allemand . Tapie reçut en échange quelques mots d'oiseaux et de mammifères assez encourageants . Une autre fois avec un professeur d'histoire, tardant à faire entrer ses élèves en classe, Tapie intervient ; la réponse du prof : "j'aime mieux une classe qui a pissé qu'une classe qui a envie de pisser", et Tapie est parti avec cela .

Une autre fois, avec le même prof, Tapie entre en classe sans frapper et le chapeau sur la tête . Le prof s'approche, enlève le chapeau et le met sur une table : "que voulez-vous ?" Tapie est un peu déconcerté et ne trouve rien à dire . "Puisque vous n'avez rien à dire alors vous pouvez repartir ", et on lui rend son chapeau .

Enfin une autre fois j'étais en bavardage avec un Z de Taupe . Je n'étais plus élève à cette époque . Tapie passe ; le Z ne le salue pas . Tapie montre son autorité (ceci était pour moi) . Pourquoi ne pas le saluer ? Le Z répond : "quand je dis bonjour au proviseur , lui me répond, mais vous jamais". Et la conversation reprit son cours . Le Z en question a fini comme patron d'une grande entreprise de transports de l'ouest .

Février 1996- Photo : Suzanne Blanchet

